

Journal de 24 heures  
11 soldats belges et le Premier ministre ont été  
tués à Kigali. La situation est insurrectionnelle  
depuis l'attaque, hier [6 avril], de l'avion qui  
avait à son bord les Présidents du Rwanda et  
du Burundi

Philippe Lefait, Florence Mavic

France 2, 7 avril 1994

**La mort brutale des deux chefs d'État risque de relancer la guerre tribale qui oppose au Rwanda, comme au Burundi, deux ethnies.**

[Philippe Lefait :] L'actualité à l'étranger dominée par la situation au Rwanda... Ce soir le gouvernement belge, réuni en conseil de crise, envisage une évacuation de ses ressortissants. 11 soldats belges ont été tués à Kigali. 17 prêtres rwandais ont également été victimes de règlement de compte dans la capitale. Et le Premier ministre, une femme, a été tué. La situation est insurrectionnelle depuis l'attaque, hier, de l'avion qui avait à son bord les Présidents du Rwanda et du Burundi. Florence Mavic.

[Florence Mavic :] Cela faisait 20 ans que le général-major Habyarimana était à la tête du Rwanda, à la suite d'un coup d'État. Un homme de poigne qui supportait mal de voir son pouvoir remis en cause par une opposition de plus en plus revendicative [diffusion d'images d'archives de 1993 où l'on voit Juvénal Habyarimana s'entretenir avec des journalistes].

Cyprien Ntaryamira était lui presque un novice. Il n'occupait le fauteuil de Président du Burundi que depuis janvier dernier [diffusion d'images d'archives de la prestation de serment de Cyprien Ntaryamira]. Choisi par le

Parlement, il se voulait homme de dialogue.

Tous deux revenaient d'un sommet de chefs d'État africains en Tanzanie [diffusion d'une carte d'Afrique localisant le Rwanda puis d'une carte des pays de la région des Grands lacs]. Leur avion aurait été abattu au moment d'atterrir sur l'aéroport de Kigali, la capitale du Rwanda. Pour l'instant on ne sait pas qui est à l'origine de ce qui a tout l'air d'un attentat. À peine la nouvelle connue, Kigali s'est enflammée [diffusion d'images d'archives de Kigali datant de 1993]. Et la communauté francophone suit avec une certaine crainte les combats qui ont éclaté depuis ce matin [diffusion d'images d'archives de soldats du FPR].

[Patrick Gasser, "C.I.C.R. Kigali Rwanda" : "Il y a beaucoup de tensions, on entend des tirs, euh..., des explosions, euh, grenades, au meur..., mortier. J'ai..., j'ai des indications que y a des maisons qui sont pillées. J'suis pas en mesure, euh, de vous dire exactement qui tire contre qui à ce stade, c'est impossible. Euh..., la sécurité est telle qu'on ne peut pas se permettre, euh, de..., de se déplacer. C'est simplement trop dangereux pour tout le monde. Et puis..., évidemment pour cette nuit-là, alors on craint..., on craint..., on craint le pire" [diffusion d'images d'archives de soldats du FPR et des FAR].]

Le Premier ministre du Rwanda aurait été tué ainsi que trois observateurs militaires belges, membres des Nations unies [on voit des Casques bleus belges devant le CND]. La mort brutale des deux chefs d'État risque de relancer la guerre tribale qui oppose au Rwanda, comme au Burundi, deux ethnies [diffusion d'images d'archives du Burundi datant de 1993]. Depuis des générations, les Hutu, majoritaires, combattent les Tutsi, minoritaires [on voit des cadavres allongés au sol], jetant sur les chemins des milliers de réfugiés.

Environ 600 coopérants français demeurent au Rwanda, 700 au Burundi voisin. Peut-être seront-ils amenés à quitter ces deux pays dans les jours prochains.

[Philippe Lefait :] Je vous rappelle le..., le..., le bilan à l'heure actuelle : en fait, euh, 11 soldats belges, membres de l'ONU, auraient été, euh, tués dans ces affrontements, donc, au Rwanda.